



Rapport de fin de mission de service civique :
Accompagner et animer des activités avec les
enfants du Centre de Sourds et Muets de
Luang Prabang



Sommaire

Introduction	3
Déroulement de la mission	4
a) Accompagnement des enfants sourds-muets	4
• Les cours d'anglais	5
• Les cours d'informatiques	6
• Les temps d'animation	7
b) Mission médicale	9
Conclusion	10

Introduction

J'ai effectué ma mission de service civique sur une période de 12 mois dont 10 à Luang Prabang au Laos. Cette mission vient pour moi après une licence et une expérience professionnelle en tant qu'infirmière.

Depuis de nombreuses années, je présente un attrait pour la langue des signes et la communauté sourde. J'ai eu la chance de passer du temps dans un CJSM (Centre de Jeunes Sourds et Muets) en Afrique où j'ai pu mettre en place des actions liées à mon métier d'infirmière mais surtout où j'ai appris grandement sur les jeunes sourds. J'ai donc assez naturellement postulé pour ce poste de service civique en juin 2022.

J'ai eu l'occasion cette année de travailler avec les enfants dans l'apprentissage de l'Anglais à l'école, des cours d'informatiques au foyer et de passer du temps avec eux sur les temps de weekends ou de vacances. De plus, sur le mois de juin 2023, j'ai également pu joindre une mission médicale innovante dans le nord du Pays en trinôme avec un médecin bénévole et une traductrice Lao.

Durant toute cette année, nous étions avec les deux autres volontaires logés dans la Sabaidee Guesthouse, au centre de la ville avec Ly, acteur principal de certaines missions de PEMM. La ville de Luang Prabang est un lieu calme, agréable et il est facile de trouver beaucoup de choses dans cette ville touristique. Il existe donc de nombreux lieux fréquentés par les expatriés et permet de rencontrer assez facilement du monde.

Nous avons la possibilité d'utiliser des vélos mis à disposition par Ly et nous avons acheté en fin d'année 2022 des scooters afin de faciliter nos déplacements dans la ville et ses alentours.

Déroulement de la mission

a) Accompagnement des enfants sourds et muets

Le centre d'enfants sourds et muets est géré par 3 sœurs catholiques de la congrégation des *Sœurs de la charité*. Elles sont composées de Sœur Lucie qui parle français, Sœur Marie qui ne parle que Lao mais signe très bien et enfin Sœur Chantala connaît quelques mots en français. Il y a 80 enfants à l'école où ils vivent à l'année entre septembre et début juin. Il y a également une semaine de congés autour des mois de Janvier ou Février où les enfants qui vivent à proximité peuvent rentrer dans leurs familles.

Cette année nous étions deux volontaires à intervenir au foyer avec les sœurs et les enfants. Dès mon arrivée j'ai été chaleureusement accueillis par Sœur Vong qui a dû, durant l'année, changer de district. En effet ces changements apparaissent avec le manque de sœurs dans les différentes institutions qu'elles dirigent dans le pays (maladies ou décès par exemple).

Les enfants évoluent dans deux lieux :

- Le foyer à quelques centaines de mètres de l'école, où les activités ont lieu (mécanique, tissage, couture) pour les jeunes plus âgés. Il est également le lieu de vie des sœurs et de 7 jeunes filles sourdes entre 13 et 20 ans. Il y a un jardin potager et des animaux (vaches, cochons, poulets, lapins, poissons, grenouilles, oies...) utilisé pour la consommation. En effet, cette partie du centre est auto gérée par les sœurs et n'obtient pas d'aide de l'état Laotien. C'est également au foyer que se trouve la boutique permettant aux sœurs de vendre des productions des jeunes filles sourdes et des professeurs de couture et de tissage.
(sur google maps : « Deaf & Mute Community Center »)
- L'école qui se trouve sur un chemin proche de l'hôpital de Luang Prabang qui est le lieu de vie principal de tous les autres enfants entre 7 et 18 ans. Il y a 3 bâtiments et dans deux d'entre eux se trouvent les dortoirs des filles et des garçons. Elle possède également un petit jardin et quelques poules.
(sur Google Maps : 19.860346, 102.116873)

Avec les enfants, le contact a été directement naturel malgré la barrière de la langue. Ils sont très autonomes, ont beaucoup de tâches à effectuer mais sont très attachés à nous. Avec notre statut de volontaire, nous ne sommes pas

entièrement considérés comme des professeurs mais pas non plus comme des amis avec ces enfants. C'est un avantage qui des fois s'avère aussi être une complication.

Lors de mon arrivée, j'ai été confronté au directeur de l'école, un homme imposant et intimidant de prime abord ne parlant que Lao et venant de prendre son post au sein de l'école. Au cours de l'année, j'ai pu avoir des contacts rapides avec lui mais toujours compliqué du fait de son statut de fonctionnaire d'état.

De plus, l'école est composée d'une quinzaine de professeurs tous parlant Lao et langue des signes. J'ai donc pendant les premiers mois eu des contacts seulement avec le prof d'anglais qui a pu faire mon intermédiaire en cas de besoin.

L'apprentissage de la langue des signes s'est faite assez naturellement et rapidement. En effet, les enfants sont très heureux de recevoir des volontaires et sont de très bons professeurs.

- Les cours d'anglais

Dans l'école les enfants ne sont pas triés par âge dans les classes mais par niveau.

J'ai reçu en début d'année de la part de Sith, le professeur d'anglais, les manuels des classes P3 et P4. J'ai été très rapidement laissée seule pour faire cours à ces enfants de niveau primaire. Cependant mon niveau très faible langue des signes ne m'a pas permis de les faire efficacement. J'ai dû demander de l'aider afin de préparer les leçons, choses que je n'avais jamais fait auparavant et qui plus ai dans une langue qui m'est encore presque inconnue.

Face à cette difficulté, nous avons décidé que j'enseignerai à des enfants d'un niveau plus élevé. En effet, de par leurs surdités, les enfants présentent déjà de grandes difficultés dans l'apprentissage du Lao, il faut donc être capable d'expliquer précisément lors des cours d'anglais la signification de chaque mot.

J'ai donc poursuivi avec les niveaux M1 et M2 qui sont un intermédiaire entre le collège et le lycée. Ces jeunes ont entre 13 et 17 ans. Les effectifs des classes sont de 7 et 5 personnes. Les adolescents sont plus compréhensifs lorsque je me trompe de signe et m'apprennent grâce à l'utilisation de Google Translate ou par le biais d'imitation / d'explication certains mots. J'ai appris très vite la langue des signes avec eux car les cours sont structurés par des listes de vocabulaire à chaque début d'unité sur les manuels. Grâce à la traduction en lao

des mots, ce temps des cours me permet d'apprendre des mots en langue des signes en même temps qu'ils intègrent des connaissances en anglais.

Concernant la préparation des cours, j'ai utilisé un cahier sur lequel j'effectuais les exercices en amont. Beaucoup d'entre eux nécessite l'écoute et la parole, il a donc fallu en adapter pour qu'ils correspondent au public. Il faut également prévoir des évaluations régulières (au moins une par mois) avec des notes entre 0 et 10. Les notes permettent aux autres professeurs de voir l'évolution et l'implication de chacun dans cette matière. Le plus souvent je donnais un exercice à faire pour la semaine suivante et je ramassais les cahiers afin de le noter en début d'heure.

Les cours étaient le lundi de 8h à 9h30 pour les M1 et le mercredi aux mêmes horaires pour les M2. Tous les lundi matin de 8h à 8h30-8h45 a lieu le levé de drapeau avec l'hymne national signé et un discours du directeur ou d'un des professeurs en cas d'absence de sa part. Cela a donc considérablement diminué le taux horaire d'apprentissage d'anglais pour le niveau M1 qui s'est vu coupé du temps avec cette cérémonie.

Il est important de porter la Jupe traditionnelle Lao car l'école est une institution gérée par l'état. Il est très facile d'en trouver au marché de nuit ou chez les sœurs, faites sur mesure.

- Les cours d'informatique

Dès le début de l'année les sœurs m'ont laissé prendre la charge des cours d'informatique. Je me suis très rapidement retrouvée confrontée, comme pour les cours d'anglais, à mon faible niveau de langue des signes. De plus, les sœurs m'ont demandé de donner ces cours le lundi, mardi et mercredi entre 14h et 16h. Il a fallu que je trouve rapidement des activités à faire avec les jeunes sur ces temps d'apprentissage de l'informatique. En début d'année le groupe était composé de 7 garçons pour 6 ordinateurs portables. Il ne concernent que les classes de niveau M1 et dessus. Les mêmes jeunes venaient tous les jours à ces cours d'informatiques j'ai donc dans un premier temps décidé d'évaluer leurs niveaux à l'aide de jeux et d'activités. J'ai pu utiliser des outils comme le site « checkbox race ! » en travaillant la recherche internet et la dextérité sur le pavé numérique mais aussi Paint, et l'utilisation de google translate.

L'apprentissage de l'informatique est nécessaire mais difficile avec des adolescents. L'accès qu'ont les ordinateurs à internet est un réel atout mais également une complication. Il faut en effet être en face d'eux afin de communiquer avec le groupe et cela implique de ne pas voir le contenu des

écrans. Très rapidement les garçons ont tendance à se rendre sur YouTube ou à jouer à des jeux.

Vers la fin de l'année, l'organisation horaires des cours s'est modifié pour suivre un planning à base de 2 heures d'informatique pour les filles le lundi après-midi, 2 heures pour les garçons le mardi après-midi et la surveillance des ateliers manuels (mécanique, tissage et couture) le mercredi après-midi avec l'autre volontaire présente au foyer.

- Les temps d'animation

Les weekends je me rendais à l'école en début d'après-midi afin de passer du temps avec les enfants. Ces derniers vivent à l'école et évoluent toute une année dans ce même milieu. Ces temps d'activités et de jeux leurs permettent de faire une pause dans leurs quotidiens. Ils doivent participer aux temps d'entretien (arroser les plantes, nourrir les poules, cuisiner, nettoyer les parties communes, faire la lessive des uniformes, faire leurs devoirs). En général ils sont le plus disposés à jouer l'après midi avant 16h. Dès mon arrivée j'ai remarqué qu'il n'avait que quelques ballons dégonflés pour jouer et leurs téléphones auxquels ils ont accès les weekends. Nous avons donc fait, parfois en collaboration avec l'autre volontaire, des activités :

Art thérapie avec Stéphanie Novello



Création des étoiles pour Noël



Sortie piscine



Création de marques pages



Diffusion du film « absence of sound »
lors du festival du cinéma



Jeux avec de l'eau par temps chaud



Jeux avec les ballons



b) Mission médicale

Depuis le début de mon contrat de service civique, j'avais fait part à Jean-Michel mon envie de partir en mission afin d'observer le fonctionnement des dispensaires et l'organisation de ceux-ci.

Entre les mois de juin et de juillet 2023 a eu lieu une mission médicale innovante impliquant une médecin bénévole, Sandrine, venue avec sa famille. J'ai pu accompagner cette mission afin de former un binôme infirmier – médecin grâce à nos domaines de compétences et nos expériences différentes. Nous avons de l'aide de Thina, interprète, sur toute la durée de la mission. Celle-ci s'est déroulée dans le Nord du pays et nous étions basé dans la ville d'Oudomxay, ville centrale qui permet de relier les 4 districts et centres de santé concernés.

Nous avons réparti les semaines de travail en décidant de travailler 4 jours par semaine. La première était destinée à faire les visites préparatrices des semaines d'accompagnement et de formation. Pour cela, nous nous sommes rendu chaque jour dans un dispensaire différent. Ensuite nous avons prévu de faire une semaine dans chaque centre de santé. Et finalement sur les deux dernières semaines de mission nous devons nous rendre de nouveau dans tous les dispensaires visités pour voir l'évolution et l'utilisation des méthodes / du matériel.

La mission a dû subir une pause imprévue car, en cette période et qui plus est, dans le nord du Laos, une très forte concentration de dengue est présente. Suite à nos visites dans les villages et malgré l'utilisation de produits répulsifs pour les moustiques, Sandrine a été touché par cette maladie. La reprise a seulement été possible en début du mois de juillet.

Cette mission devrait entraîner des répercussions positives sur les équipes et l'organisation globale des centres. Cependant nous avons aussi été confronté à des résistances quelques fois de la part des équipes quant à notre présence. De plus, il faut également selon moi prendre en compte le prix élevé de cette mission dans le cas d'une réédition l'année prochaine.

Conclusion

J'ai beaucoup appris lors de cette année. Tant sur la culture de ce pays que sur mes propres capacités. C'est une expérience en immersion dans la vie quotidienne dans l'école ou dans les villages. J'ai eu du mal à trouver ma place en début d'année. Il faut faire preuve de beaucoup d'autonomie pour cette mission auprès des sœurs et des enfants. De plus, c'est une mission un peu à part de l'objectif principal de l'association ce qui laisse une grande marge de manœuvre.

Malgré les difficultés que j'ai pu rencontrer d'un point de vue personnel et relationnel, je ne garde que les bonnes choses de cette expérience et je ressens l'évolution que j'ai vécu.

Luang Prabang est une ville chaleureuse et touristique qui laisse la place à beaucoup de belles rencontres et dans laquelle il fait bon vivre. La simplicité et la douceur de la vie locale me manquera.

Merci à l'association PEMM de m'avoir donné cette opportunité.